

Faire un grand tour sur l'Île du Rhin

La Petite Camargue alsacienne vient d'ajouter un nouveau circuit à ses sentiers : le Grand tour de l'Île du Rhin. Long de 17 kilomètres, il permet aux visiteurs de découvrir à pied ou à vélo cet espace renaturé de 1000 hectares.

Christelle Priot, responsable des animations de la Petite Camargue alsacienne (PCA), a dévoilé le nouveau circuit pédestre et cycliste, le Grand tour de l'Île du Rhin, fin juillet. En présence du directeur de l'office de tourisme du Pays de Saint-Louis, Éric Lefebvre, des représentants du Truz (Centre trinational pour l'environnement de Weil am Rhein) et de la presse allemande, ainsi que de Christiane Rossé et Claude Tixeront, adjoints au maire de Kembs. Le parcours est jalonné de dix panneaux thématiques : Kembs-Loechlé, lieu de passage depuis l'Antiquité, la vie de péniche, le retour du castor, etc.

Un circuit de 17 kilomètres

Ce circuit long de 17 km (mais modulable) débute sur la place de Kembs-Loechlé, devant le dépôt d'incendie. Il passe par le rond-point de l'énergie, les écluses, le lieu-dit « le bouchon », et remonte jusqu'à la pointe sud de l'Île du Rhin vers la centrale K et le barrage. Les visiteurs peuvent admirer au passage le remarquable travail



De nombreuses espèces d'oiseaux se sont établies ou sont de passage dans la réserve. Photo L'Alsace/J.L.N.

de renaturation entrepris en 2015, notamment avec la création du Petit Rhin. « Ce nouveau cours d'eau, alimenté par la centrale K, avec un débit de 7 m³/seconde et 7 km de long, a donné un nouveau visage à l'Île du Rhin », déclare Christelle Priot. Après des années de culture de maïs, la nature a repris ses droits.

Le retour du castor

Le nouveau sentier va attirer encore plus de visiteurs sur l'Île du Rhin, déjà bien fréquentée. De discrets écompteurs permettent de chiffrer le passage de près de 20 000 personnes par an actuelle-

ment. Un système de comptage a également été mis en place au barrage. Côté allemand, à Märkt, on trouve aussi des panneaux explicatifs de la PCA. Les Villes de Weil et Lörrach sont d'ailleurs partenaires des projets Interreg. Tout comme Saint-Louis agglomération, Kembs, Riehen, Humingue, Bâle, le Bade-Wurtemberg, EDF et d'autres encore. Un bel exemple de coopération trinationale, qu'a bien souligné Astrid Deek, chef de projet du Truz. « Nous avons vraiment besoin d'échanger. Ces contacts nous ont manqué durant la période fermeture des frontières lors du confinement. »

Son camarade Jérémie Tudoux,

chargé de mission et parfaitement bilingue, a évoqué le retour du castor. « On compte une population d'environ 1500 castors en Suisse, dans l'Aar, la Birs et le Rhin, explique-t-il. Certains remontent et s'installent dans l'Île du Rhin. Nous trouvons des traces depuis cinq ans, mais pas encore de barrage. »

Textes : Jean Luc NUSSBAUMER

S'INFORMER Sur le site <https://petitecamarguealsacienne.com>, e-mail : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr, tél. 03.89.89.78.59.

PLUS WEB Notre diaporama sur www.lalsace.fr et www.dna.fr

Où observer vaches et chevaux ?

Les seuls habitants permanents de la réserve de l'Île du Rhin sont cinq chevaux konik et cinq vaches highland. « Les uns broutent les herbes basses et les jeunes plants de peupliers et les autres les herbes hautes, explique Christelle Priot. Ils sont là pour réguler la mosaïque végétale dans les 30 hectares sur lesquels ils évoluent. Avec l'aide ponctuelle de moutons et de chèvres, ils aident aussi à lutter contre la solidage (plante invasive également appelée gerbe d'or du Canada). »

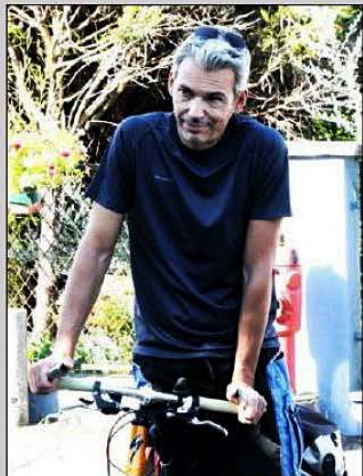
Mais le visiteur n'est pas sûr de les apercevoir, notamment pendant la saison chaude. Il faut un brin de chance et se trouver au bon endroit. « Pour tenter de les observer, les meilleurs endroits sont l'observatoire Matthieu-Ritter et le nouveau, l'Ochsenkopf, qui sera achevé avant la fin de l'année », conseille Christelle.

Éric Lefebvre : « Notre région a tout d'un grand voyage ! »

Éric Lefebvre, le directeur de l'office de tourisme du Pays de Saint-Louis, est enthousiaste à propos du nouveau circuit : « Ce sentier met l'Île du Rhin en valeur et en permet une exploration didactique, affirme-t-il. On peut s'y promener tout en apprenant des choses ! C'est une vraie valeur ajoutée à l'attractivité du secteur. Surtout que les gens ont un vrai besoin de s'aérer et de se reconnecter à la nature après le confinement. Un constat fait en Alsace, mais aussi en Suisse et en Allemagne. »

Éric Lefebvre souligne également l'engouement croissant pour les déplacements à bicyclette. « Les achats de vélos ont doublé en France. Cela tombe bien, car nous élaborons un grand projet des trois pays à vélo. Il permettra de connecter les différents éléments de richesse historique, architecturale et naturelle de la région. D'ailleurs trois euroroutes passent dans la région, ce qui est unique, dont deux par la PCA. Il s'agit de la 6, longue de 3653 km, qui relie Saint-Brevin-les-Pins en France à Constanta en Roumanie. Et la 15, longue de 1320 km, qui relie Andermatt en Suisse à Hoek van Holland aux Pays-Bas.

Toutes ces voies cyclistes sont des pièces d'un puzzle régional qui s'imbriquent. L'objectif est de donner une qualité de vie à la population locale en leur proposant autre chose que des espaces urbanisés. Et de leur faire comprendre qu'il ne



Le directeur de l'office de tourisme du Pays de Saint-Louis a donné le bon exemple en venant à vélo à Kembs. Photo L'Alsace/Jean-Luc NUSSBAUMER

faut pas aller loin pour se sentir en vacances. Notre région a tout d'un grand voyage ! »